

★★★★☆

## L Qu'est-ce qu'on peut se dire quand on est en semi-extinction ?

Laboratoire de femmes au Rideau, on y joue le futur fantasmé des relations humaines. Un ovni à approcher avant qu'il ne s'envole.



Aurore Vaucelle  
Journaliste Culture & Société

Publié le 03-12-2024 à 16h09

Enregistrer



Claude (Josépha Sini) permet à Zelda (Isabelle Urbain) de retrouver "Samaman", concept oublié, depuis le temps. ©Alice Piemme/AML.

Partager

**Marthe Degaille** < <https://arts-sceniques.be/membres/marthe-degaille/> > était assise, la jambe en équerre sur le genou, son bonnet vissé sur la tête et répondait vendredi soir au public du Rideau, à l'issue de la représentation. Les gens de la salle étaient très curieux des influences qui avaient guidé l'écriture de sa pièce, *Bételgeuse*. Elle répondit qu'elle avait lu Voltaire, ses contes philosophiques, *Zadig*, *l'Ingénu*. "Pour *Candide*, quand il visite un pays, tout est nouveau, et les questions qu'il se pose permettent aux gens du pays d'apprendre sur eux-mêmes".

### Scientifiques en quête de révolte

C'est peu ou prou ce que propose *Bételgeuse*. Un voyage dans l'espace et le temps ; une

temporalité éloignée de notre époque, un monde futuriste (visez les costumes), même s'il s'agit bien de la vie d'êtres humains, enfin d'humaines, plus précisément. Le cadre de la pièce est une "non-mixité" – comme on dit à notre époque –, un laboratoire tout sauf pensable – simplement biologiquement impossible.



Dans *Bételgeuse*, une armée de nanas cherche un peu le sens de la vie. ©Alice Piemme/AML.

"Je souhaite mettre la sororité en question, non pas pour la discréditer mais pour en déconstruire l'évidence", révèle l'autrice. "Je ne peux faire l'économie de la violence présente dans tant de relations entre femmes".

## Newsletter Culture

En manque d'inspiration pour les sorties du week-end ? Inscrivez-vous à notre newsletter

Votre e-mail

Je m'inscris

D'humeur morose ? Au Public, prenez une bouffée d'allégresse avec "Y'a d'la joie"

Voilà comment on atterrit devant un peuple de femmes, en même temps que "*la fille du 10e*", Claude, jouée par une **Josépha Sini** <<https://arts-sceniques.be/membres/josepha-sini/>>, cantivante. captive de sa naïveté. S'agitent. là. trois techniciennes et/ou scientifiques naumées

superventes, caprice de sa narquoise agressive, et de ses commères et de ses amies paillardes dans la galaxie, qui ont pour déesse **l'étoile rouge Bételgeuse** < <https://www.numerama.com/sciences/1814016-le-jour-ou-betelgeuse-explosera.html> >, et pour quête ultime d'autres communautés comme la leur.

- Parce que là "on est en semi-extinction".

- "Ouh, ça fout un coup !", lâche Claude, notre Zadig, dont on aime l'intonation hallucinée. "Claude est l'outsider", expliquait Marthe Degaille, "et le public est comme Claude, il ne sait rien des règles de ce monde".

## Dialogues poético-politiques

Malgré un texte dense, car *a priori* technique, on ne met pas longtemps à pénétrer cet univers. Cela tient sans doute à la mise en scène resserrée sur quelques objets, à la lumière aussi (Gabrielle Guy) qui signale les chocs physiques, mais aussi les chocs mentaux des protagonistes – dont la santé mentale n'est pas au beau fixe. Pour tout dire, c'est bien l'empathie entre les personnages qui va créer un "court-circuit" de la machine. C'est dire si on est loin... (vachement plus loin que maintenant) en termes de bonne gestion du relationnel.

Dans cette gynarchie imaginaire, **Marthe Degaille** < <https://arts-sceniques.be/membres/marthe-degaille/> > conçoit – avec une inventivité jouissive ! – des dialogues entre profils psychologiques toqués, alors qu'on se situe pourtant "en pleine période post-verbale". Et il est question sans surprise, de "pénibilité relationnelle". L'une est habitée par les souvenirs de l'humanité d'autrefois (Isabelle Urbain alias Zelda) ; une autre, la "tékos", évolue dans le déni recouvert de savoir (Anaïs Moray) ; quant à la troisième, la chef opératrice, (Malika Temoura), elle fait une bonne vieille dépression post-apocalypse. Elle a perdu le sens de la vie. Ou **le sens de la vis** < <https://www.editionslesreveurs.com/produit/le-sens-de-la-vis/> > ? aurait interrogé le bédéiste Manu Larcenet, toujours en quête de sens lui aussi. Une pièce qui parle plus de l'avenir commun que du futur fantasmé.

⇒ "**Bételgeuse**", au Rideau de Bruxelles, jusqu'au 6 décembre. 1h20 env. Infos : <https://lerideau.brussels> < <https://lerideau.brussels/spectacles/betelgeuse> >

⇒ **Ce jeudi 5, après la représentation, le Laissez-Parler organisé par Papier Machine** < <https://papiermachine.be/> >, avec **Cécile Renier**, chercheuse diplômée en bio-ingénierie et en politiques environnementales et **Aurélia D'Hollander**, cheffe autodidacte, lauréate 2023 du concours **Be Cheffe**, un concours organisé pour valoriser les femmes dans un milieu où elles sont peu reconnues. En ce moment, elle œuvre dans son propre restaurant végétarien et éphémère, chez **Fronde** (Schaerbeek).

